

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2006)

**Heft:** 6

**Rubrik:** Mitglieder im Fokus = Parcours des membres : Magdalena Rosende, Iris Blum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Le féminisme et la sociologie du travail comme moteurs d'un parcours scientifique**

*Après des études secondaires en section scientifique au Locle (Neuchâtel), j'opte pour une maturité socio-économique à la Chaux-de-Fonds, une décision qui donne un premier tournant à mon parcours. Cette étape est marquée par des rencontres avec des enseignantEs qui éveillent mon intérêt pour les sciences humaines: les enseignements suivis accordent en effet une place importante au social (mouvements sociaux, développement inégal des sociétés contemporaines, situation des étrangers en Suisse, etc.) Fille d'immigrés espagnols, j'assiste en parallèle à mon cursus scolaire helvétique aux enseignements organisés par l'Etat espagnol pour les enfants de ressortissantEs espagnolEs à l'étranger. Ma maturité en poche, j'hésite entre deux filières, les lettres et les sciences sociales ; le choix n'est guère facile, car j'aime bien les langues. Je me donne un temps de réflexion et pars étudier l'anglais en Grande-Bretagne. A mon retour en Suisse, j'exerce une activité rémunérée pendant deux ans avant de m'inscrire à l'Université de Lausanne en sociologie et anthropologie.*

*Ma trajectoire académique et professionnelle est étroitement liée aux diverses rencontres faites pendant mes études universitaires. Dans le cadre de l'enseignement de sociologie du travail du professeur Alfred Willener, je fais la connaissance de ma future di-*

Magdalena Rosende

Docteure en sciences sociales. Depuis 2004, maître assistante à l'Institut de sociologie des communications de masse, Université de Lausanne, où elle enseigne la sociologie du travail (thématique spécifique). Membre du comité de rédaction de la revue Nouvelles Questions féministes et du LIEGE (Laboration interuniversitaire en Etudes genre). Vit à Lausanne.



*rectrice de mémoire de licence et de thèse, Françoise Messant Laurent : elle donne une introduction particulièrement stimulante sur le travail féminin et montre l'importance de prendre en compte la dimension sexuée des faits sociaux. À côté des cours, je prends part aux activités d'un groupe d'étudiantEs, une activité qui m'ouvre les portes de l'engagement politique et féministe. Les séances de lecture de textes et de discussion, ainsi que l'organisation d'un colloque sur la construction sociale des inégalités entre les sexes dans différents champs de la société vont motiver ma décision de consacrer mon mémoire de licence à la ségrégation professionnelle selon le sexe, une modalité de la division sexuelle du travail.*

*Partant du constat que femmes et hommes exercent des métiers et occupent des fonctions différentes, j'ai en effet souhaité com-*

*prendre comment se produisent et pourquoi se maintiennent les inégalités entre les sexes en menant une recherche empirique dans une administration cantonale. Cette analyse des mécanismes de sexuation du travail m'a ainsi entraînée dans un champ de recherches alors en voie de développement dans les universités romandes. À Lausanne, le seul enseignement qui place au centre de la réflexion la dimension sexuée du social est donné par un privat-docent et l'étude de la division sexuelle du travail demeure alors une approche minoritaire. Grâce à une bourse postgrade de l'Université de Lausanne, je vais pouvoir suivre la première année de doctorat en sociologie à l'Universidad Complutense de Madrid et assister à divers enseignements de sociologie dans une perspective de genre (à l'Instituto de investigaciones feministas notamment). Cette année se conclura par un cours intensif Women's Studies à l'Université de Bologne.*

Dans le cadre de ma thèse de doctorat que j'ai soutenue à l'Université de Lausanne, j'ai poursuivi la réflexion sur le phénomène de ségrégation professionnelle en m'intéressant à la profession médicale. L'analyse de parcours de spécialisation d'hommes et femmes appartenant à la jeune génération de médecins m'a permis de cerner non seulement les processus de différenciation et de hiérarchisation par sexe au sein de cet univers de travail mais également les changements survenus dans le rapport à la profession. Elle a ainsi révélé le poids du modèle de carrière dominant, des normes et pratiques professionnelles, et leur imbrication avec le système de genre et mis au jour la diversité des stratégies d'articulation du travail rémunéré avec des activités extra-professionnelles. Les modes

d'investissement professionnel des médecins âgés de 30 à 40 ans semblent en effet se déplacer vers « plus d'équilibre » entre la gestion de l'activité professionnelle qui reste somme toute prenante en termes d'heures de travail et la gestion de la vie privée.

Les rapports sociaux de sexe et la division sexuelle du travail sont ainsi au centre de mes activités que ce soit à l'université (en tant qu'enseignante, membre du comité de rédaction de la revue Nouvelles Questions Féministes, membre du LIEGE) ou dans le milieu associatif, au sein de groupes féministes.

« Femwiss est ... une association qui défend la recherche féministe et favorise les contacts entre chercheuses romandes et alémaniques »

Souhaitant mieux connaître la recherche féministe menée de l'autre côté de la Sarine et désirant soutenir l'association qui promeut ce champ de recherches et de réflexion, je suis devenue Membre de Femwiss en 2004. Depuis lors, je lis avec un intérêt et un plaisir sans cesse renouvelé Feminfo.

Magdalena.Rosende@unil.ch  
<http://www.unil.ch/iscm>

## *Einmal gender - immer gender?*

Im Winter 2006 ist es zehn Jahre her, seit ich mein Studium in Geschichte, Ethnologie und Volkskunde an der Universität Zürich abgeschlossen habe. Obwohl ich schon lange nicht mehr in engen universitären Zusammenhängen arbeite, begleitet mich die «Analysekategorie Geschlecht» wie ein Schatten. Kein lästiger, wohlgemerkt. Sei es im Archiv oder im Museum: Das Geschlecht läuft als identitätsbildende - und bisweilen auch sinnstiftende - Kategorie immer mit.

Der schiefe, der schielende oder der hermeneutische Blick fällt zum Beispiel auch auf die Akten im Staatsarchiv von Appenzell Ausserrhoden: Dass wir die Schuhmacher Rechnungen des Schweizer Schriftstellers und Herisauer Psychiatrie-Patienten Robert Walser (1878-1956) aufbewahren, ist unbestritten. Mehr Beharrlichkeit braucht es, wenn ich die Haushaltsrechnungen der Säuglingsschwester Elisabeth Walser (1920-1974) aufbewahrt haben will - eben weil sie keine weltberühmte Spaziergängerin geworden ist. Ihre Abrechnungen geben Aufschluss über unbezahlte Hausarbeit, über die Ökonomie einer ledigen Frau Mitte des 20. Jahrhunderts.



Iris Blum

Historikerin, wissenschaftliche Archivarin, Zürich.  
Iris.Blum@datacomm.ch

So wie im Archiv die Frage der Bewertung von Akten eine Kernkompetenz sein muss (und immer abhängig von verschiedenen gesellschaftlichen, wissenschaftlichen und kulturpolitischen Interessen ist), ist es im Museum die Frage nach der Sammlungsstrategie von Objekten. Akten wie Objekte sind in beiden Kulturinstitutionen einem Prozess des Auswählens und Bewertens unterworfen, hier definiert sich sozusagen das «Kulturelle Erbe». Wenn in historischen Museen im Appenzellerland Landsgemeindesäbel aufbewahrt werden, stehen diese nur für die

Repräsentation der einen Hälfte der Bevölkerung. Auch die Kochlöffel gehören ins Museum, wenn schon das Produkt des Kochens oder des Putzens als nicht materialisiertes Objekt nicht ausgestellt werden kann! Die Forderungen nach der Repräsentation aller im Archiv oder im Museum, und damit eng verbunden die Frage des Ausschlusses und des Einschlusses stellt sich fast täglich. Und muss vor allem auch in Zeiten der Schliessung von Museen, beim Sparen von Depoträumen oder teuren Archivschachteln immer wieder neu verhandelt werden. Dabei begleitet mich mein Schatten, denn eben: einmal schielender Blick, immer schielender Blick. In diesem Sinn erinnert mich FemWiss an meine ersten feministischen Sensibilisierungen, Konstruktionen und Dekonstruktionen, und der FemInfo mahnt sozusagen, auch in ausseruniversitären Feldern, weiterhin zu schielen - lustvoll, wohlgermerkt.